

Israël-Iran-Syrie/Conflit

Escalade militaire entre Tel-Aviv et Téhéran

AFP  
Jérusalem/Israël

Une montée des périls qui suscitent des inquiétudes au niveau international.

L'ESCALADE militaire inédite hier entre Israël et l'Iran a alarmé la communauté internationale qui a appelé à la retenue face au danger d'une guerre ouverte entre les deux pays ennemis sur le théâtre syrien.

Avant l'aube, Israël a mené des dizaines de raids aériens meurtriers contre des cibles présentées comme iraniennes en Syrie, affirmant riposter à des tirs de roquettes iraniennes contre la partie du plateau du Golan sous son contrôle. Si leur paternité était confirmée, ces tirs de roquettes seraient une première attaque directe de la part de l'Iran contre des positions israéliennes dans la confrontation à distance depuis des décennies entre les deux pays. La riposte israélienne est quant à elle d'une ampleur exceptionnelle en Syrie depuis le début de la guerre civile dans ce pays en 2011.

Pour le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu, l'Iran a franchi une "ligne rouge". "Notre réaction a été en conséquence. Tsahal (l'armée israélienne) a mené une attaque de grande envergure contre des objectifs iraniens en Syrie", a-t-il dit sur Twitter.

Des experts ont estimé qu'un pas avait été franchi dans l'hostilité israélo-iranienne en Syrie où l'Iran aide militairement le régime de Bachar al-Assad.

Le point de non-retour n'est pas atteint, et la Russie, allié de M. Assad mais aussi interlocuteur de l'Iran et d'Israël, a un rôle déterminant à jouer, jugent-ils. Ils font valoir combien la situation est



Photo : AFP

Le ciel syrien illuminé par les bombardements israéliens et les efforts de la défense anti-aérienne pour intercepter les missiles lancés par Tsahal.

volatile et sujette aux intentions iraniennes et israéliennes d'en rester là ou non.

L'armée israélienne a assuré ne pas chercher l'embrasement, tout en se disant prêt à tous les scénarios. L'Iran a gardé le silence.

Mais dans un contexte d'incertitudes et de tensions régionales avivées par la décision du président Donald Trump de retirer les Etats-Unis de l'accord sur le nucléaire iranien, les frappes israéliennes marquent une "nouvelle phase" dans la guerre en Syrie, a clamé le régime Assad.

"L'escalade des dernières heures nous montre qu'il y va vraisemblablement de la guerre ou de la paix", a prévenu la chancelière allemande Angela Merkel.

Berlin, Londres, Paris et Moscou ont appelé à la retenue. Alors que Berlin et Londres s'opposent à Washington sur le nucléaire iranien, ils ont comme lui dénoncé les "attaques iraniennes" et soutenu le droit d'Israël à se défendre.

Dans le repositionnement régional en cours dans la région vis-à-vis de l'Iran chiite, même Bahreïn, proche allié de l'Arabie saoudite sunnite sans relation diplomatique avec Israël, a affirmé que ce dernier avait "le droit de se défendre".

"LA PLUS GRANDE OPERATION" • Selon les Israéliens, al-Qods, la brigade

iranienne pour les opérations extérieures, a tiré peu après minuit (20H00 au Gabon mercredi) une vingtaine de roquettes de type Fajr et Grad vers les premières positions sur la partie du Golan occupée par Israël, de l'autre côté de la ligne de démarcation.

Quatre projectiles ont été interceptés par les systèmes anti-aériens, et les autres sont tombés en dehors d'Israël, a affirmé l'armée. Il n'y pas eu de victimes.

C'est la première fois depuis le début de la guerre en Syrie qu'Israël impute de telles frappes à l'Iran.

Selon le lieutenant-colonel Jonathan Conricus, un porte-parole de l'armée, l'opération aérienne israélienne est "certainement la plus importante contre des cibles iraniennes".

L'aviation israélienne a frappé le lance-roquettes d'où étaient partis les projectiles, dans la périphérie de Damas, ainsi qu'environ 70 cibles militaires iraniennes, sites de renseignement, de logistique, de stockage, postes d'observation à travers toute la Syrie, a-t-il dit.

Ces frappes ont tué 23 combattants prorégime, dont 18 étrangers, selon l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH).

Moscou a affirmé que l'armée israélienne avait tiré environ 70 missiles, dont une soixantaine à partir de

28 avions F-15 et F-16. La défense anti-aérienne syrienne en a détruit plus de la moitié.

Tous les appareils israéliens sont rentrés indemnes à leur base après avoir atteint les objectifs retenus, a déclaré le porte-parole militaire israélien.

Selon lui, il faudra des mois et peut-être plus aux Iraniens pour reconstituer le potentiel détruit.

Les missiles israéliens ont touché des bases au sud-ouest de Homs (centre), ainsi qu'à Mouadamiyat al-Cham à l'ouest de Damas, "où se trouvent des combattants iraniens ainsi que du Hezbollah libanais et de la 4e brigade" de l'armée syrienne, a précisé l'OSDH.

"ALERTE ELEVEE" • Israël reste en "état d'alerte élevée", mais entend que les civils du Golan continuent à travailler et à vivre normalement, les seules instructions consistant à ne pas organiser d'importants rassemblements et à rester attentifs aux consignes du commandement militaire, selon l'armée.

Sur le Golan, la vie donnait toutes les apparences d'être revenue à son cours ordinaire. "La nuit dernière a été agitée, mais c'est derrière nous. C'est fini maintenant, tout est normal", a dit Joanne Klein, 46 ans, une habitante.

Israël se tenait prêt depuis des semaines à une réaction à au moins trois séries de frappes depuis début avril contre des intérêts iraniens en Syrie, qui ont fait des morts parmi les combattants iraniens.

L'Etat hébreu, qui reste officiellement en état de guerre avec la Syrie, affirme s'employer à rester à l'écart de la guerre chez son voisin. Mais il s'alarme de l'expansion iranienne et ne cesse de proclamer qu'il ne permettra pas à Téhéran de se servir de la Syrie comme tête de pont contre lui.

Congo/A son procès à Brazzaville

Le général Mokoko : " Je ne plierai pas "

AFP  
Brazzaville/Congo

L'ancien candidat à la présidentielle est jugé pour "atteinte à la sûreté de l'Etat", détention d'armes et troubles à l'ordre public. Les réquisitions sont attendues ce vendredi.

"CE n'est pas à la justice que j'ai affaire, mais à l'arbitraire", a lancé le général congolais Jean-Marie Michel Mokoko, actuellement jugé à Brazzaville pour "atteinte à la sûreté de l'Etat", en prévenant qu'il ne "plierait

pas". L'ex-chef d'état-major et ex-conseiller du président Denis Sassou Nguesso, qu'il avait défié à la présidentielle de 2016, accuse "la dictature" de vouloir l'"achever par un simulacre de procès inique", dans une lettre datée du 8 mai dont l'AFP a obtenu une copie.

"Quoi qu'il advienne en ce qui me concerne, je ne céderai sur rien, je ne plierai pas", conclut-il alors que les réquisitions sont attendues ce vendredi dans son procès commencé lundi devant la cour criminelle.

Avec ses avocats, le général Mokoko a choisi de ne pas s'exprimer aux audiences,

estimant qu'il bénéficie d'une immunité juridique en vertu d'un décret de 2001 qui lui confère le statut de "dignitaire de la République".

La Cour suprême a rejeté cette immunité, selon un avocat qui défend l'Etat congolais dans ce procès.

Il est aussi poursuivi pour détention d'armes et troubles à l'ordre public.

Mardi, la cour a diffusé une vidéo datant de 2007 dans laquelle le général semble comploter avec d'autres interlocuteurs pour la préparation d'un coup d'Etat contre le président Sassou Nguesso.

Cette vidéo avait été rendue

publique en 2016 quand le général Mokoko avait lancé sa candidature à la présidentielle.

L'officier avait terminé troisième de la présidentielle (moins de 14% des voix) marquée par la réélection contestée dès le premier tour du président Sassou Nguesso, qui cumule près de 35 ans de pouvoir.

Après ce vote, il n'avait pas reconnu la victoire du président sortant et appelé avec d'autres candidats à la "désobéissance civile". Ses avocats démentent toute tentative de coup d'Etat.

**Qui Sortir...**  
Restaurants

**Centre Sportif Saoti**  
Viva sport

**BUFFET FAMILIAL**  
TOUS LES DIMANCHES  
à partir de 12h 30

8 000 F. / Enfant  
12 000 F. / Adulte  
22 000 F. / Couple

**Pour vos enfants**  
Ecole de : Tennis, Natation, Basket et Football

**RESERVATION et INFO.**  
04 17 83 03 / 04 21 45 71 / 01 73 03 95

**CASINO CROISSETTE**  
LE LOUNGE & LES JEUX

**FETE DES MACHINES**

**VENDREDI 11 MAI 2018**  
DE 15H A 19H

**PLEIN DE BONUS ET DE SUPER BONUS A GAGNER AU TIRAGE AU SORT TOUTES LES 15 MINUTES ET D'AUTRES SURPRISES !**

**publi.com** Tél : 04 10 03 91  
07 17 34 20